

" Apéro - Théâtre , une autre activité ! "

Dans le cadre des activités proposées par l' Association , Théâtre-Apéro a trouvé une place dans le calendrier . C'est une activité nouvelle , qui se veut une modeste tentative pédagogique...et ludique .

En effet l'apprentissage de la langue italienne assurée par les cours de conversation "s'anime", cette année, dans ce travail de " théâtralisation " de textes littéraires. De quoi s'agit- il ? .

La méthode est simple: un texte littéraire a été choisi, en l'occurrence un extrait de " Le avventure di Pinocchio" de C. Collodi. Les élèves étudient le texte en cours: lecture et analyse , discussion et appropriation du texte , pour le "représenter comme au théâtre ". S'ensuivent des exercices de mise en pratique de quelques techniques de jeux dramatiques pour finir de s'approprier le texte et construire le personnage .

La convivialité des cours de conversation , bien gérée par les professeurs, et la bonne volonté des élèves devraient assurer la réussite de ce projet, et réserver de bonnes surprises aux spectateurs !

Janine Verlinde

« Mille Francs de Récompense »

Non avevo del Teatro di Victor Hugo che due o tre ricordi scolastici: la battaglia di "Hernani", il trionfo di "Ruy Blas", la noia ed il fallimento dei "Burgraves". Ma al TNT, l'altra domenica ho assistito a "Mille francs de récompense" e ho scoperto un aspetto del teatro di Victor Hugo che ignoravo.

Victor Hugo ha scritto quest'opera in esilio a Guenersey ed è una requisitoria virulenta contro la società della sua epoca, le disuguaglianze sociali, i pregiudizi, il denaro Re, gli abusi del potere e della giustizia e tutto ciò in modo umoristico, tragicomico, addirittura carnevalesco. Siamo nella Parigi dei "Misérables", il freddo, la neve, un intrigo a rimbalzo, una vedova sconsolata e la figlia contesa, un ricco banchiere, un usciere, un commissario di polizia, un piccolo malvivente, Clapieu, il fratello maggiore di Gavroche...Javert, Cosette, i Thénadier, Jean Valjan non sono lontani. E' un'opera da vedere, brillantemente interpretata, scene originali e soprattutto, si ride molto.

Claude Lambert



Ciao Toulouse

Il Giornalino dell'Associazione "L'Italie à Toulouse"

Décembre 2010

La Magie du Théâtre

« Mon métier consiste à raconter des histoires aux autres.

Il faut que je les raconte.

Je ne peux pas ne pas les raconter.

Je raconte des histoires des uns aux autres.

Ou bien je raconte mes propres histoires à moi-même ou aux autres.

Je les raconte sur une scène de bois où il y a d'autres êtres humains, au milieu d'objets et de lumières.

S'il n'y avait pas de scène en bois, je les raconterais par terre, sur une place, dans une rue, dans un coin de rue, sur un balcon, derrière une fenêtre.

S'il n'y avait pas d'êtres humains auprès de moi, je les raconterais avec des morceaux de bois, des bouts d'étoffe, du papier découpé, du fer-blanc, avec ce que le monde peut m'offrir.

S'il n'y avait rien, je les raconterais en parlant à haute voix.

Si je n'avais pas de voix, je parlerais avec mes mains, avec mes doigts.

Privé de mains et de doigts, je les raconterais avec le reste de mon corps.

Je raconterais muet, je raconterais immobile, je raconterais en tirant des ficelles, sur un écran, devant une rampe.

Je raconterais de toutes les façons possibles car l'important pour moi est de raconter les choses aux autres, à ceux qui écoutent. »

Giorgio Strehler



Né à Trieste en 1921, Strehler se diplôme de l'Accademia dei Filodrammatici en 1940.

En 1947 il fonde avec Paolo Grassi le Piccolo Teatro de Milan, premier théâtre italien de gestion publique et "théâtre pour tous". Ici et durant 50 ans il met en scène "Arlequin serviteur de deux maîtres, de Goldoni.

Goldoni et Brecht sont ses auteurs préférés, qu'il interprète de façon originale et unique.

Toujours attentif aux métiers de l'acteur en 1987 il fonde l'École européenne de théâtre, rattachée au Piccolo Teatro où les élèves se forment à toutes les disciplines du théâtre.

Il meurt à Noël 1997 d'un infarctus à Lugano en Suisse. Il s'apprêtait à achever sa dernière mise en scène d'opéra « Così fan tutte » de Mozart .

Sa conception du théâtre a influencé plusieurs metteurs en scène de la génération suivante, comme Patrice Chéreau, qui a dit de lui :

"Il était le théâtre tout entier, celui qui pensait que le théâtre avait une responsabilité dans le monde et dans la société, celui qui m'a tout appris, l'espace théâtral, le travail du sens, comment raconter une histoire à travers la poésie du théâtre, comment allier la légèreté à la gravité".

A un journaliste qui lui demandait la raison de sa vocation Giorgio Strehler répondit :

"...io so e non so perché lo faccio il teatro ma so che devo farlo, che devo e voglio farlo facendo entrare nel teatro tutto me stesso, uomo politico e no, civile e no, ideologo, poeta, musicista, attore, pagliaccio, amante, critico, me insomma, con quello che sono e penso di essere e quello che penso e credo sia vita.

Poco so, ma quel poco lo dico...".

Marina Olibet

Nos prochaines rendez vous

En janvier:

Vendredi 7 janvier 2011 CONCERT de Lucilla Galeazzi à la Salle bleue de l'Espace Croix-Baragnon: « *Canto Bella Ciao* ».

Vendredi 14 à 15h30 CLUB DE LECTURE 1ère séance

"L'Avventura dei due sposi" CALVINO

Samedi 15 CONCERT avec l'Ensemble Orchestral PIERRE- DE-FERMAT

sous la direction de Michel Nodé-Langlois à l'Eglise de la Mission Catholique italienne Chapelle « Notre Dame de Nazareth »

Vendredi 21 à 14 h 00 VISITE organisée AIRBUS + CONCORDE

En février:

Vendredi 5 à 18h30 à « L'Alliance française » THEATR'APERO: 1ère séance

Lecture extrait de Pinocchio (Collodi)

Mardi 15 à 20h00 à la salle Osète Rencontre du cycle « Européens à Toulouse »

Vendredi ou Samedi (date et lieux à établir) FETE ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION



Rejoignez notre association !

• Adhésion simple 31 € • Adhésion couple 40 €

POUR TOUT CONTACT

« L'Italie à Toulouse » 35 ter, rue Gabriel Péri 31000 Toulouse Tel. 05 61 99 68 82

Mail l.italie.a.toulouse@wanadoo.fr Internet: www.litalieatoulouse.com



LE CRAN DES SICILIENS de Andrée Prognon

Il y a un an nous vous présentions des réactions dans le paysage sicilien qui a vu se lever des hommes contre la mafia au péril de leurs vies .Nous vous proposons la suite avec la réaction d' hommes d'église tels l'évêque de Piazza Armerina mais aussi de responsables locaux et d'élus tels le maire de Gela. Nous souhaitons que les espoirs que ces réactions ont fait se lever puissent ne jamais périr.

« **Chaque personne qui décide de porter plainte nécessite un soutien permanent face aux intimidations de la Mafia : voiture qui brûle, colle dans la serrure.....** »...ajoute un militant, faisant allusion au restaurateur Vincenzo Conticello protégé 24h sur 24 par deux policiers.

« **J'enrage ! Car si tout le monde dénonçait, je n'aurais plus besoin de gardes du corps ! Heureusement les mentalités évoluent un peu.** »..Il fait ici allusion à Libero Grassi , père de David Grassi , lâché par la « Confindustria italiana sicilienne en niant le « pizzo » .

Signe de changement en 2007, son nouveau président a fait des excuses publiques à la veuve et déclaré symboliquement que celui qui paierait le « pizzo » serait radié de son organisation.

Quel chemin aussi parcouru par l'Église depuis la déclaration au début des années 60 du cardinal E Ruffini : « **la Mafia n'existe pas, c'est une invention des communistes.** »

Aujourd'hui M.Pennisi, évêque de Piazza Armerina engagé dans l'association antiracket de Gela, fief mafieux déclare : « **De plus en plus de personnes soumises à la Mafia à travers le racket ou l'usure nous demandent du soutien moral .Nous les aidons y compris matériellement s'ils sont disposés à dénoncer ceux qui les oppriment** » .

Autre initiative : à Gela, un protocole d'entente a été signé avec la Banque éthique et la Caritas pour prévenir l'usure à travers le micro crédit. »

La presse locale l'a surnommé « **Évêque antimafia** » .Il s'est distingué en refusant de célébrer des obsèques grandioses pour le parrain Daniele Emanuello tué le 3 décembre 2007 par la police

Suite aux menaces de la famille, les carabiniers ont mis l'évêché sous une surveillance discrète. « **Notre message était clair : ce n'est pas possible d'être à la fois chrétien et mafieux !** »

Il rappelle ainsi les paroles de Jean-Paul II en mai 1993 à Agrigente : « **Tu ne tueras point.....Mafieux, convertissez-vous ! Un jour viendra l'heure du jugement de Dieu !** »

En 1993 dans le quartier de Brancaccio à Palerme le Père Pino Puglisi a été assassiné à cause de l'implantation d'une école et du centre Padre Nostro.

Une équipe de laïcs a pris la relève : « **Dans ce quartier, c'est Cosa Nostra qui donne du travail .Non seulement la Mafia se sert des jeunes pour percevoir le pizzo, mais elle les attire avec son argent facile. Un adolescent peut gagner 200 à 300 euros par jour en vendant de la drogue.** »

Un autre ghetto à la périphérie de Palerme est la cité Zen totalement délabrée.

« **Ici, on naît avec l'idée que l'État n'existe pas** » se désole Bice Mortillaro une octogénaire féministe fondatrice de l'association Zen Insieme. (cours d'informatique, arts martiaux, atelier de Rap...)

Pour cette militante infatigable : « **Estime de soi, autocontrôle et éducation, c'est ça l'antimafia ! Ces jeunes sont avant tout, des victimes à la merci de la Mafia qui propose des emplois illégaux et des logements au noir grâce à son infiltration dans certaines administrations** » .

A Palerme, en réaction, le mouvement des sans –abris est amené à embrasser celui de l'antimafia : loger les SDF dans les édifices confisqués aux parrains !

Ils ont obtenu de l'état que celui-ci reste propriétaire des biens immobiliers confisqués afin de pouvoir les louer provisoirement à une famille dans l'attente de l'attribution d'un logement social.

« **Malheureusement, en sept ans, seule une quarantaine de logements a été attribuée sur plus de 1000 édifices confisqués dans la ville. Ce qui manque c'est surtout la volonté politique.** »

Selon Umberto Santino directeur du centre de documentation sur la Mafia Giuseppe-Impastato il n'y a pas de soudure entre ces mouvements associatifs et la classe politique, et là est le principal problème.

« **Si de nombreux mafieux ont été arrêtés récemment grâce au travail de vaillants magistrats et de policiers, la Mafia ne se combat pas au seul plan policier. On ne peut pas lutter contre celle-ci sans s'attaquer à la bourgeoisie mafieuse, sur laquelle s'appuie son pouvoir : des banquiers, des entrepreneurs, des fonctionnaires, des politiciens.....** »

Des affaires de collusion font régulièrement la une des journaux en Sicile.

Gela fait figure d'exception depuis l'élection en 2003 de Rosario Crocetta un maire appartenant à la coalition de gauche de l'Olivier. Il se présente ainsi je suis : « **chrétien, communiste, homosexuel et antimafia !** »

Le jour même de son investiture suite à son discours antimafia qui lui vaut des menaces, il révèle :

« **Aujourd'hui, ma voiture, ma maison, mon bureau sont blindés et 2 policiers m'accompagnent 24h sur 24** »

Un exemple parmi d'autres, il a licencié la femme d'un parrain qui jouissait d'un poste aux affaires caritatives de la ville. La campagne antipizzo étant une de ses priorités, une centaine d'entrepreneurs de Gela ont déjà dénoncé leurs racketteurs.

Il est devenu par delà son étiquette politique, une icône du mouvement : « **Mon activité a démontré que c'est possible de lutter en tant qu'élus. Mais nous avons besoin de l'Europe pour soutenir notre combat .La Mafia s'est mondialisée et blanchit son argent à l'étranger. Sans cette aide, notre mouvement risque de se stériliser.** »

(d'après un article de C.Raimbeau paru en février 2009)



Se vado a teatro.....

Se mi siedo comodamente in poltrona davanti al televisore e lo spettacolo non mi piace, le mie possibilità di critica sono limitate; posso fare le mie riserve mentali scartando le parti che rifiuto separandole da quelle che condivido. Posso manifestare il mio dissenso ad alta voce, ironizzando sui personaggi. Se la trasmissione proprio è insopportabile cambio canale o spengo il televisore.

Il mio atteggiamento non ha però minimamente modificato il corso della trasmissione, che continua tranquillamente e che migliaia di persone continuano a seguire senza accorgersi della mia protesta : con loro non posso comunicare.

Se vado a teatro mi trovo in una situazione molto diversa : lo spettacolo è recitato da persone vive, gli attori vengono influenzati dalle reazioni del pubblico più o meno caloroso o ostile. I miei applausi possono incoraggiare gli attori e i miei fischi possono metterlo in crisi. Quante prime non sono state concluse per un fragoroso dissenso !

A volte poi un salutare dibattito, a fine recita , reinstaura il dialogo fra palcoscenico e platea rendendo attivo lo spettatore .

Ecco, è proprio questa partecipazione attiva che mi piace nel teatro, questo rapporto emotivo e diretto tra gli attori e il pubblico. Soprattutto nei piccoli teatri di quartiere dove questo dialogo è ancora più intimo , più evidente perché spesso il confine con la scena non esiste o è sottile come quello tra la realtà e la fantasia.

Gli attori hanno bisogno della verifica del pubblico, hanno bisogno anche della mia reazione per misurare gli effetti .

E allora lo spettacolo respira con il pubblico, trova i suoi ritmi insieme agli spettatori e l'emozione pervade la scena e la platea.

In fondo a teatro siamo noi, gli spettatori, a dare un ultimo tocco di regia!

Grazia Sardo



Tragico e comico, sacro e profano

La rigida suddivisione in generi è tipica dell'ottocento, secolo fiducioso nella scienza, nella specializzazione e nella suddivisione dei ruoli. Ma non è sempre stato così.

I greci già rappresentavano cicli di quattro drammi : l'argomento dei primi tre era tragico , l'argomento del quarto comico. Purtroppo ci è pervenuto uno solo di questi testi comici (il dramma satiresco di euripide *Il ciclope*) contribuendo a mitizzare il senso tragico dei greci.

Nelle più terrificanti tragedie shakespeariane d'improvviso salta fuori un personaggio comico –come il portinaio nel Macbeth- che con una sfilza di balordaggini manda a carte quarantotto la cupa atmosfera che fino a quel momento si era addensata sulla scena .

Molti artisti hanno la pretesa di tagliare queste scene comiche , considerandole impure dimenticando che l'accostamento di serio e ridicolo è un accostamento realistico degli autentici classici.

Proprio il contrasto fra comico e tragico, fra il sacro e il profano hanno fatto rinascere il nostro teatro medievale.

In pieno medioevo nelle nostre cattedrali si cominciarono a rappresentare i misteri della Passione - le sacre rappresentazioni - che diventarono teatro quando il popolo vi introdusse delle parti comiche, di cui orde di diavoli erano scatenati protagonisti. Da quelle figure infernali capitanate dall'arcidiavolo Harlequin, in seguito presero vita i tipi della commedia dell'arte e la nera maschera che portano sta là a testimoniare la loro origine demoniaca.

Allora il sacro non se ne stava rintanato nel tempio, durante la settimana santa dilagava nella piazza e con la collaborazione di tutti dava vita ad un grandioso spettacolo .

A carnevale succedeva il contrario : il profano invadeva la chiesa. Si eleggeva un cardinale da burla, durante la festa era consentito oltraggiare i sacerdoti e si giocava a storpiare le parole delle preghiere.

Le trasgressioni insomma facevano parte delle regole non scritte della società .

Con la controriforma seguirono secoli di oppressione e il teatro venne messo all'indice come la peggiore delle perversioni. Basti pensare che sino a non molti anni fa « attrice » era sinonimo di prostituta e che in tempi per fortuna passati i comici, dopo morti, non venivano accolti dalla chiesa nella terra consacrata dei cimiteri.

Per fortuna oggi si tende a oltrepassare i generi , a mescolare liberamente mimo, canto, comico e tragico ; quello che conta non sono più le regole ma le idee. Nasce così il teatro « impegnato », immerso nella realtà come quello di Dario Fo dove il comico popolare, la memoria del circo, l'aggressività del giullare si mescolano ad una feroce critica della realtà politica e sociale vivendola in prima persona e riversandola nelle sue commedie.